Reçu de la part, de la part du Serenissime Auteur en Octob. 1825. mais parvenu seulement 3 Avril 1826.

Yvoy de Mydreicht

CHARLES DE HESSE, Landgrave

La pierre zodiacale

du temple de

D e n d é r a h,

e x p l i q u é e p a r

S. A. S. le Landgrave Charles de Hesse,

Maréchal général des armées Danoises

et Gouverneur-général des duchés de Sleswic & de Holstein.

Imprimé du consentement de Son Altesse.

Copenhague 1824.

chez André Seidelin,

Imprimeur de la cour et de l'Université.

Préface.

Les prémières annonces des découvertes qu'en 1798 les savans françois qui accompagnèrent l'armée avoient faites en Egypte, éveillèrent l'attention générale et dirigèrent de nouveau les regards des litérateurs vers ce pays fabuleux, source probable de toutes nos sciences et de tous nos cultes. Peu après le célèbre Denon publia son journal de voyage et donna connaissance du fameux Zodiaque de Dendérah ou de Tentyra. L'annonce, quoique incomplète, sonna l'alarme parmi les savans, et avant même de connoître l'ensemble des signes célestes et des hieroglyphes y representées, on se plut à y voir la preuve, que le temple de Dendérah avoit été construit 14 à 15000 ans avant l'ère chrétienne et qu'ainsi la chronologie contenue dans nos livres saints étoit sujette à une reforme totale. Plus de vingt ans s'ècoulèrent sans que cet objet eut êtê tiré des incertitudes qui l'obscurcissoient, lorsque le monde litéraire fut surpris

par la nouvelle peu attendue, que ce même zodiaque venoit d'être separé du monument sublime qu'il decorait depuis tant de siecles, et que par le génie entreprenant d'un françois, il se trouvoit en route pour la France.

Alors même le Landgrave Charles de Hesse, Maréchal général des armées danoises et Gouverneur général des duchés de Sleswic et de Holstein, Prince qui dès son adolescence avoit dirigé la pénétration d'ame, la sagacité et la vivacité d'esprit, dont la providence l'avoit orné, vers les sciences, et qui deja depuis nombre d'années s'étoit occupé de l'Egypte et de son culte mysterieux, fut invité à porter toute son attention sur la pierre zodiacale de Dendérah et à travailler sur l'explication des signes emblematiques y sculptés.

Convaincu, comme il l'étoit par nombre de réprésentations hieroglyphiques, qu' Osiris en formoit de préférence l'objet, que ses travaux pour la civilisation du monde, ses initiations, ses malheurs, sa mort, sa resurrection et ses fonctions comme dieu tutélaire du pays, constituèrent la base des hautes sciences et lumières que, par les traits sacrés des hieroglyphes, la prétrise de l'Egypte tâcha de fixer dans l'esprit et la mémoire des initiés, le Prince, à la première vue du tableau tracé d'après la dite

pierre, - tableau dont la copie est jointe à ce cahier, — y reconnut le même sujet et travailla de suite à s'en rendre compte en détail. "Il "considéroit *) avec surprise ce chaos de figures "plus ou moins bizarres, soit par leur choix "soit par leur disposition. Le Zodiaque lui "même formant une ligne spirale, déterminoit "ou indiquoit d'autres lignes pareilles, qui se "partageoient en différentes portions de la sphère. "Il les separoit pour ainsi dire du premier coup "d'oeil, et observant attentivement les hiero-"glyphes dont depuis longtemps il avoit quelque "connaissance, il decouvrit, comme par un trait "de lumière, que tout ce planisphère se rappor-"toit à l'histoire secrète d'Osiris, dont depuis "dix ans il possédoit une instruction très inte-"ressante."

Ce fait reconnu, le Prince entreprit l'explication detaillée de l'ensemble des figures qui composent et le Zodiaque et ses contours, et la termina apres un travail suivi de deux mois. Le résultat de ce travail n'étoit d'abord destiné que pour le cercle le plus intime de S. A. ainsi que pour quelques savans dans l'ètranger, qui avec instances Lui en avoient demandé la communication, et qui, après l'avoir obte-

*) Voyez la lettre de S. A. à Mr. Nicollet en date du 30 Dcbre 1822, imprimée ci-après.

nue, engagèrent une discussion, portant plus encore sur la base fondamentale de l'explication donnée que sur cette explication elle-même. Peut-être suffira-t-il, pour bien établir le point de vue, duquel il seroit convenable d'envisager la lutte entamée, de citer ici le passage suivant, tiré d'une lettre adressée à S. A. par un des dits savans.

"Nous avons pu nous tromper sur bien des "points, vos dernières observations nous l'an-"noncent, beaucoup d'autres s'y tromperont en-"core, parcequ'il y a des idées reçues, dont on "a de la peine à se departir. Mais que pour-"rions nous faire, nous qui ne possédons pas la "source et les manuscrits qui établissent les faits "principaux sur lesquels repose l'explication du "zodiaque? Vous avez la certitude, qu' Osiris et "Isis n'etoient pas des êtres fabuleux, Vous pos-"sédez des connaissances sur les mystères et les "divers degrés d'initiation chez les Egyptiens. "Nous qui n'avons que les auteurs classiques, "qui sont presque muets sur ces points, nous ne "pouvions croire à la réalité de ces deux per-"sonnages. Vóila la difficulté capitale pour nous "qui jugeons humainement. Ce n'est donc pas "tant l'explication du zodiaque que nous contes-"tons que la base sur laquelle elle repose. Si "l'on admet cette base, le reste en découle

"comme une consequence, et, il faut le dire, "Vous l'avez admirablement déduite. Il est mal-"heureux, que Vous ne puissiez livrer au monde "savant les matériaux que Vous possedez, en "même tems que votre opinion sur le Zodiaque. "Tant que cela ne sera pas, il faut s'attendre à "des objections semblables à celles, que nous avons "pris la liberté de Vous adresser."

Ces mots renferment, ce nous semble, le vrai point d'où il faut partir pour prononcer une opinion à ce sujet. Aussi, comme le Prince ne se croyoit pas autorisé à rendre publique la source et l'ensemble de ses lumières, il jugea convenable de serrer son travail et de laisser à d'autres, qui auroient moins de ménagemens à garder, de publier une explication tirée des sources à la portée de tout le monde et basée sur les lumières des auteurs classiques.

Mais l'attente de voir paroitre une telle explication a été déçue. Aucune, ni astronomique, ni astrologique ni même historique n'a paru. Plusieurs auteurs se sont bien attachés à examiner l'âge et la destination de la pierre de Dendérah; aucun n'en a penetré le sens mystique. Mr. Champollion le jeune *) n'y trouve qu'une deco-

*) Précis du systême hieroglyphique des anciens Egyptiens ou recherches sur les élemens premiers de cette ecriture sacrée, sur leurs diverses combinaisons et sur les rapports

ration figurative du tems des premiers empéreurs Romains, et même Mr. Lacour *), le seul des auteurs modernes qui paroit avoir soulevé le voile et découvert le tissu, qui, dès les tems les plus reculés, unit tous les mystères et tous les cultes, n'a voué au zodiaque de Dendérah que quelques lignes qui n'entrent dans aucun developpement des contours.

Or, les amis du Prince ayant réiteré leurs instances que son travail fût mis au jour, il a bien voulu y consentir, mais, loin de vouloir captiver les opinions et enlever les suffrages, il y a joint la condition tout a fait généreuse, que les objections de ses adversaires fussent imprimées demême ainsi que les reponses qu'il a cru devoir y faire, afin que le public éclairé pût trouver réuni dans un seul cadre et le pour et le contre.

C'est donc du consentement même du Prince que son explication du Zodiaque de Dendérah, ainsi que la discussion qui en est resultée a été

de ce systeme avec les autres methodes graphiques Egyptiens. Par M. Champollion le jeune avec un volume de planches, à Paris, 1824.

*) Fragmens. Essay sur les hieroglyphes Egyptiens par P. Lacour, Directeur et Professeur de l'école gratuite de dessein et de peinture de la ville de Bordeaux, Correspondant de l'institut, membre de l'academie Royale des sciences de Bordeaux, à Bordeaux, 1821.

livrée à l'impression, et certes on ne sauroit disconvenir, que tant qu' il est reconnu comme un des faits les plus remarquables, que les signes du Zodiaque ont été les mêmes chez toutes les nations et que ces signes primitifs ont été conservés des tems les plus reculés jusques à nos jours, qu'au surplus toutes les nations ont marqué les sept planètes, les sept jours de sémaine et les sept métaux des mêmes signes, on doit savoir gré à quiconque voudra bien tenter l'entreprise difficile de nous expliquer un phenomêne aussi étonnant. En second lieu il faut encore convenir, que tant que sur le zodiaque de Dendérah aucune explication n'ait été mise au jour, qui nous donne le sens de chaque image et de l'ensemble des figures et qui, par des preuves évidentes, sache imposer silence à toute opinion divergente, on doit encore savoir gré à celui, qui nous offre l'ensemble de ses idées sans exiger qu'on les respecte comme des articles de foi, mais qui au contraire laisse à chacun d'en juger selon qu'il se sent plus ou moins pénétré des vérités fondamentales.

Or, si l'explication du signe n'est pas forcée, si le développement d'une même idée s'y attache d'une manière facile et ingenieuse, si aucune contradiction et incohérence ne s'y fait remarquer, et si elle comprend même la signification du plus

petit caractère symbolique, on aura beau dire que la base n'est pas prouvée; soit, mais de quelle manière la prouveroit-on? y auroit-il en effêt d'autres que les anciens prêtres de l'Egypte, seuls dépositaires du secret des hieroglyphes, qui oseroient se vanter de juger une telle cause sans appel? et où sont-ils, les savans de nos jours, qui, en publiant des recherches sur l'antiquité, s'abstiennent de toute conjecture et ne nous offrent que des verités demontrées? Soyons donc de bonne foi et disons, que ceux qui connoissent la base n'en demanderout aucune preuve et que tout autre regardera au moins ce travail comme une conjecture tout à fait ingenieuse, et conviendra, qu'un explicateur quelconque ne pourra compter sur les suffrages du lecteur, qu'autant que ses idées se développent des signes mêmes et y correspondent sans contrainte. En un mot, explication pour explication, celle qui présentera l'idée la plus nette et la plus analogue aux traits sera la meilleure.

Zodiaque de *Dendérah.*

Les 12 Signes.	Signification.
1. *Le Lion* sur un serpent; un pigeon derrière sur la queue de celui-ci.	Force repose sur la sagesse, adoucie par la bonté.
Une femme tient le lion par la queue sur laquelle elle repose.	La femme (Isis) dirige l'homme (Osiris) et ses qualités.
Un homme assis sur une chaise, avec un bonnet de prêtre, un rouleau de papyrus en main.	La Religion & la Science doivent être son guide.
2. *La Vierge.* Isis vierge, un lotos fermé en main; derrière elle Isis prêtresse, au dessus un boeuf et un Ibis.	Isis fit entrer l'ame et la force d'Osiris dans l'Apis & son esprit dans l'Ibis après sa mort par Typhon.

3. *La Balance*, attachée à un cercle, dans lequel un homme, tenant la main devant la bouche, un renard dessus, une femme assise les mains tendues pour bénir.	Le bien et le mal. Horus (le renard) finesse, astucité; Isis, sa mère, le bénit.
4. *Le Scorpion*	Maladies, peste } fléaux, chatiments.
5. *Le Sagittaire* . . .	Guerres } fléaux, chatiments.
6. *Le Capricorne*; la queue est celle d'un poisson, un prêtre au dessus.	L'Egypte avec ses 4 Castes. La tête armée, les Guerriers, 2de Caste. Le corps, les bourgeois et ouvriers, 3e Caste. La queue, les paysans, qui cultivent la terre, après que les inondations du Nil se sont retirées, 4e Caste. La Prétrise, qui gouverne tout, 1re Caste, ou Osiris qui retablit l'ordre et les Castes.
7. *Le Verseau*; un prêtre, qui verse 2 vases d'eau, un poisson au bas;	Osiris donna par le Nil et ses digues, l'abondance, représentée, par le poisson.
un autre à 2 faces ou visages comme Janus,	Osiris sanctifié.

une etoile a 5 pointes sur la tête.	
8. *Les Poissons;* l'hieroglyphe de l'eau entre les 2, attachés aux bouts d'un angle.	Osiris fit creuser les canaux, representés par l'angle, qui donnèrent la direction aux inondations du Nil & l'abondance à l'Egypte.
9. *Le Belier.* 10. *Le Taureau.* } . .	Osiris apprit aux Egyptiens à se servir de ces 2 animaux, si utiles à l'homme pour sa nourriture, son vêtement & la culture de la terre.
11. *Les Jumeaux* . . .	Osiris et Isis furent frère et soeur jumeaux.
12. *Le Cancer;* un prêtre devant lui avec une crosse.	Le mal, representé sous cette forme materielle cuirassée, arrêté par Osiris.

Planisphère de *Dendérah.*

Déscription.	Explication.
1. La grande Ourse: une figure d'ourse pleine avec un couteau ou glaive, dardant la langue hors de la bouche.	Hieroglyphe ordinaire de Typhon ou du Mal. Il regarde vers le pole arctique, d'où il vient de sortir pour repandre le fiel, les maux, les malheurs sur la terre.
2. La petite Ourse, adossée à un renard. Audessus de sa tète un Ibis avec le bonnet de prêtre, un renard sur un fléau abouché à son bec, une cuisse de cheval à coté, et un agneau au dessus d'elle.	Le pareil de la grande, mais avec plus d'astucité, Osiris, qui le domine, se laissa séduire par les propositions du malin de rentrer dans la matière perissable, figurée par la cuisse, & Isis unie avec lui par l'agneau.
3. Les jumeaux; à leur gauche plus haut un petit homme avec un rouleau de papyrus, au dessus une tete de co-	Osiris et Isis, leur fils Horus, doué de la science de mal.

	chon. 'A droite d'Isis & plus avancé un prêtre avec une tete d'epervier & au dessus le disque du soleil entre les cornes de la lune; au dessus du prêtre un epervier.	Theut, le premier Hermès, leur ami qui gouverna sous Isis l'Egypte, tandis qu' Osiris donnoit des loix & la culture au monde entier encore barbare ou peuplé de sauvages.
4.	Sur le Lion, le prêtre assis est renversé, par dessus un prêtre une étoile sur sa tête devant le cancer avec la crosse.	La prêtrise et science etoient renversées; Osiris la retablit & arrête le mal.
5.	Dessous la petite Ourse une tète de belier, coëffée de 12 pointes; un homme, qui tient la tête du renard.	La science établie et laissée par Cham dans le temple de Jupiter Ammon (Chamon, soleil de Cham); Osiris a du pouvoir sur son fils Horus.
6.	Un prêtre a tête de loup, une prêtresse.	Osiris, Isis.
	Un cercle dedans une femme, qui tient un cochon.	Isis accouchée de Horus (renard). Le cochon emblème du mal.
7.	Prêtre à 2 faces, une étoile sur la tête, un rouleau de papyrus dessus.	Osiris sanctifié.
8.	Un animal quadrupède sans tête.	Osiris, assassiné par Typhon, la matière périt.

Une etoile, un Ibis, un epervier, l'un au dessus de l'autre.	L'etincelle divine, l'esprit, l'ame se séparent,
Un homme avec une baguette.	se réunissent dans l'homme de resurrection.
Un prêtre, sur sa tête le disque du soleil entre les cornes de la lune, assis sur un bateau.	Osiris, après avoir rétabli & réuni toutes ses hautes sciences, forces, puissances, navigue vers sa nouvelle destination, pour rentrer dans la Divinité.
9. Sous les bassins de la balance du mal et du bien, un ours affublé d'un bonnet de prêtre sous le premier;	Prêtrise tombée dans le mal.
un lion dardant sa langue contre l'ours avec ses pattes de devant sur l'hieroglyphe de l'eau, sous le second.	Osiris châtie les mècharts prêtres et mâitrise les eaux du Nil.
10. Un laboureur à tête de mouton, le croissant sur sa tête, une faulx en main.	Isis enseignant l'agriculture.
11. Une femme assise, un enfant sur sa main gauche, le bénissant avec la droite.	Isis instruisant & bénissant son fils Horus.
12. Une femme assise, un canope ou vase dans chaque main éten-	Isis ayant dans les 2 vases le sang et la force d'Osiris, les 7 planètes ou les

	due; sur la tête 7 plumes.	7 puissances qui les regissent avec elle.
13.	Une femme avec un arc tendu et une flèche dessus.	Isis, faisant la guerre, punit Typhon, et trouve le corps mutilé d'Osiris, dont elle rassemble le sang et les sucs.
14.	Un boeuf, une étoile sur sa tête entre les cornes de la lune, la clef des mysteres pendue à son cou, sur un bateau.	Isis fit passer le sang d'Osiris, rassemblé par Typhon dans une tortue, dans un jeune boeuf. L'Apis, qui après sa mort se retrouve dans un autre, ou cette force d'Osiris passé, designé par le bateau, qui indique la transmigration de l'ame d'un corps dans un autre.
15.	Un épervier avec un bonnet de prêtre, sur une colonne, avec les 7 puissances. Un Ibis à coté.	Isis fait passer l'ame d'Osiris dans l'épervier, et son esprit dans l'Ibis.
16.	Un homme avec un bonnet de prêtre, une crosse & un fléau.	Osiris réunit derechef toutes ses puissances & parties dans son corps de ressurrection.

Description du cercle de l'entour interieur du planisphère de Dendérah et explication.

1. Osiris isolé.	
Un disque par-dessus la tête, renfermant une petite figure à queue de poisson.	Représente son ame, qui peut s'élever jusqu' à la Divinité dans le soleil.
Un Ibis.	Sagesse.
Deux quarrés longs	Union des forces sociales, ou mâle & femelle.
Un rouleau de papyrus.	Science.
Une étoile.	Esprit tutélaire.
En bas de son genou une étoile.	Son ange gardien dirige ses pas.
2. Son disque ou ame, s'éleve & se fortifie.	Figuré par les cornes de taureau.
Une étoile vis à vis du disque.	Son esprit tutélaire s'est élevé jusques là.
Un rouleau courbé vers le haut.	Science religieuse.

Six étoiles devant ses jambes.	Six anges au lieu d'un sont devenus ses conducteurs.
3. Une étoile devant le front.	Esprit tutélaire.
2 rouleaux.	Science de toute espéce.
3 étoiles devant ses jambes.	Guides vers la divinité.
4. Un prêtre, l'étoile devant le front, l'hieroglyphe ⌓.	Osiris est dans le bien, figuré par ⌓.
5. Une prêtresse, l'étoile plus élevée, l'hieroglyphe ⌓.	Isis, l'étoile encore plus élevée, le bien.
et un rouleau à 3 pointes, les 2 ont les 3 étoiles.	Science divine.
6. Le prêtre ou Osiris, montrant vers les 3 étoiles qui sont plus hautes.	Élevation vers la divinité.
2 jambes unies.	2 ames réunies.
Une coupe.	coupe de libation, haute prêtrise.
l'eau.	Ablution.
Un quarré ouvert, d'un côté l'étoile, 3 aux jambes.	Oeuvre sur les hautes sciences.
7. Le prêtre, sans tête d'epervier.	Haut dégré de prêtrise.
Une plus grande coupe.	Haute prêtrise.

l'eau.	Ablution.
Quarré ouvert	Oeuvre sur les hautes sciences.
L'étoile devant le visage, 9 aux jambes.	3 fois 3 font 9, nombre de la matière, l'étoile pardessus fait 10, nombre de la perfection.
8. Un prêtre à tête d'épervier.	Quatrieme dégré de prêtrise, connaissance de la nature, astronomie, astrologie, botanique.
Un rouleau, sur lequel repose un poids	La science du bien, opprimée par la mauvaise volonté.
2 étoiles l'une sur l'autre, entre elles un rouleau, les deux extrémités baissées.	La science du mal, des mauvais esprits.
2 étoiles devant les jambes.	2, nombre du mal, mauvais esprits.
9. Le prêtre: 2 étoiles au dessus de sa tête d'épervier.	Entièrement tombé dans le mal.
2 aux jambes. Un bras à un crochet.	enchainé au mal.
un cercle allongé.	Le pot au noir, ou oeuvre du mal.
une étoile.	L'esprit tutélaire opprimé.
10. Un serpent avec une tête d'Ibis et un haut bonnet de prêtre	Sagesse & puissances divines;

	avec deux petites figures à coté sur une pierre quarrée.	Isis & Osiris (leurs ames) sont arrachées au mal.
	Une ètoile près de l'une des petites figures; un hieroglyphe	Esprit tutélaire.
	△, et un autre ▷.	Sagesse, & bonté.
	au bas une étoile.	Ange gardien d'Isis et Osiris.
11.	Un homme sans décoration, 3 étoiles aux genoux.	Osiris revenu du mal, ramené à Dieu.
	Une étoile vis-à-vis du visage.	Esprit tutélaire.
	dessus ▷ ◁ les hieroglyphes suivants ⌣ o	Caractère d'Osiris bonté, force en haut, au dessous volonté, grand génie.
12.	Le même, une femme agenouillée,	Osiris. Isis;
	un cochon entre eux,	le mal.
	15 étoiles au dessus entre eux	7 bons esprits ***** **; 7 mauvais ** *****, & l'esprit du mal au milieu, formant l'esprit de Horus.
	au dessus, une étoile à droite, une à gauche;	Esprits tutélaires d'Osiris et d'Isis.
	au dessus de la première un rouleau, un poids dessus.	Science, volonté criminelle.

	au dessus de la 2de un bras, un cercle allongé, un crochêt.	Action, oeuvre du mal, tentation.
	Une étoile au bout du doigt de l'homme.	l'Ange gardien qui veut le préserver.
	7 étoiles devant la femme ⁂.	7, puissances du mal.
	3 petites figures sur la tête.	Osiris, Isis, Horus.
	une étoile.	Esprit tutélaire d'Isis.
	un croissant & un declin.	Elle a été au pinacle du bien, et est maintenant tombée.
13.	Une tête de bélier sur un bateau, un disque sur les cornes d'une Vache.	Science de Cham ou Jupiter Ammon, transmigration des ames, adoration de la femme agenouillée, Isis, devant le disque ou le soleil de Cham, qui figure le feu sacré, dont il fut l'inventeur & qu'il plaça dans son temple.
	2 étoiles près du disque, 3 l'une sur l'autre	2 étoiles, mauvais esprits, 3, les bons anges opprimés non écoutés.
14.	Quatres ames sur un cube ou pierre quarrée.	Celles de Theut, d'Osiris, d'Isis, et de Horus, posées sur la puissance divine.
	3 étoiles par-dessus,	Esprits tutélaires des 3 derniers,
	2 glaives ou couteaux	châtimens,

	plus haut, à coté de ceux-ci, une étoile,	esprit tutélaire de Theut
	une etoile, au dessus des 2. derniers,	sur Isis & Horus le bien,
	un ⌓	Theut ramène les 3 esprits tombés à la divinité.
15.	Un Lotus, sur lequel un enfant, le doigt sur la bouche.	Horus vient au monde.
	2 étoiles par dessus sa tête, 2 en bas devant le lotus.	Mauvais esprits.
16.	Un prêtre à tête d'épervier.	Osiris.
	au dessus ⌓ sur le cercle allongé.	Le bien prédomine sur le mal.
	à coté de ⌓ une tête, et dessous un rouleau entre 2 étoiles.	Sa tête s'est élevée au dessus des mauvaises sciences.
	Une étoile au genou	Son ange gardien.
17.	Osiris assis sur une pierre quarrée, le disque du soleil a remplacé sa tête.	Osiris a changé ses mauvaises impressions par amour & obéissance à la divinité, qui lui donna la force.
	2 cornes de boeuf dessus,	
	une étoile par dessus,	L'esprit tutélaire élevé.
	3 Ibis à côté, 3 étoiles près du corps.	La trinité de la Divinité, qui agit sur son corps.

18.	Simulacre du feu sacré sur une pierre quarrée.	
	4 têtes de béliers.	Quaternaire de la divinité, amour, puissance, justice, sagesse.
	2. cornes de boeuf au dessus; par dessus	force.
	le disque du soleil.	Esprit tutélaire, sagesse, élevé jusqu' à la divinité.
	en haut une étoile, en bas une autre.	Anges gardiens du feu sacré.
19.	Un homme, tenant une armoirie, sur laquelle il-y-a quatres parties.	Osiris restaurant les 4 Castes et l'ordre en Egypte.
	un Ibis dessus,	Son génie y préside.
	au dessous 5 étoiles ⁘	Les mauvais esprits sont chassés.
	au dessus de l'homme 3 Ibis,	Trinité divine,
	une tête sur un rouleau;	la tête d'Osiris possédant toutes les sciences,
	l'étoile,	son esprit tutélaire monté au plus haut;
	le disque du soleil, dont 3 rayons descendent.	le soleil fructifiant et bénissant l'Egypte.
20.	Un homme à tête de renard, une étoile fort élevée au dessus, un rouleau à côté: une étoile au genou.	Horus, son esprit tutélaire fort haut ayant les hautes sciences, son ange gardien le guide, il marche sur les traces de

21. Un mouton, sur la tête le disque du soleil, sur les cornes de boeuf une étoile en ligne avec le disque, plus haut une étoile & un bras armé;	Cham representé par le mouton, porteur du feu sacré.
un Ibis devant le mouton,	Le génie d'Osiris lui montre le chemin.
au dessus 12 étoiles **** ****. ****	12 esprits tutélaires, établis par lui sur les 12 provinces d'Egypte.
22. 8 figures humaines dans un rond, agenouillées, les mains liées sur le dos,	8 prisonniers pour crime de magie noire.
Une étoile, un Ibis, dessus le rond et le cercle allongé entre 2 rouleaux.	Osiris défend les mauvais ouvrages ou oeuvres du mal.
23. Un prêtre a tête d'Ibis double, avec un haut bonnet de prêtre, vis-à-vis de celui-ci une étoile, dessus les cornes de bélier,	Horus, haut prêtre dans le mal.
auprès un crochèt,	Tentateur.
2 étoiles aux jambes.	Mauvais esprits.
24. Un groupe de 4 figures:	Isis, Osiris, Horus, Theut en grand prêtre, sur son bonnet élevé une petite figure: son ame s'élève à

	Dieu. Aux jambes le quaternaire divin qui le guide.
Isis prêtresse; auprès d'elle le mouton avec le disque sur les cornes du taureau, une étoile dessus.	Science de Cham & le feu sacré.
En haut un petit ▭,	Puissance
Entre 2 étoiles un bouton de Lotus.	innocence entre 2 mauvais esprits.
Osiris, au lieu de tête, un disque.	S'est élevé jusqu' à la divinité,
Une étoile devant celui-ci.	ainsique son esprit tutélaire.
Au dessous un quarré long ouvert.	Oeuvre dans les bonnes sciences.
De l'eau.	Ablution.
Au bout du doigt une étoile.	Son ange gardien à la main.
Horus-par dessus un bras armé.	Force.
Dessous un rouleau à tête de cochon.	Science du mal.
25. Un homme à tête de renard, 2 étoiles aux jambes.	Horus cherche le mal.
26. L'ourse à laquelle son ame fut (adossée) liée	Le mal.
sur un bateau, dessus la tête l'étoile diabolique.	Passant ou navigant dans un corps, pour transmigrer dans d'autres.

	à coté 2 jambes unies entre deux étoiles.	Union avec le mal.
	plus haut à droite une tête, devant 3 étoiles, l'une sur l'autre.	La tête de Horus montée dans la plus haute et mauvaise science du mal par cette union.
27.	Simulacre, une tête de renard sur une pierre ▭, dessus un disque sur les cornes de boeuf.	Horus devenu une divinité infernale ou du mal.
28.	Un homme sur une jambe, un corps en buste, 2 fléaux dans les mains & un bonnet de prêtre sur la tête, en haut 1 jambe,	Horus réprenant une figure humaine, mais fort défigurée. Perte de facultés morales par son union criminelle, figurée par la perte de sa jambe & la monstruosité de son corps.
	un crochet,	Tentateur
	un rouleaux.	mauvaises sciences,
	une étoile	esprit tutélaire opprimé.
	en bas 2 étoiles.	Mauvais esprits.
29.	Un prêtre à tête d'épervier, un disque sur la tête.	Horus revenu au bien.
	l'étoile devant le visage.	L'esprit tutélaire relevé.
	Un rouleau dessus,	Sciences.
	l'étoile au genou.	L'ange gardien le conduit.

30. Un prêtre sans tête d'épervier, un haut bonnet.	Horus devenu un haut prêtre.
Un Ibis sur la coupe de libation.	Le genie d'Osiris veillant sur la prêtrise de Horus.



Pour comprendre le planisphère de Dendérah ou Tentyris, il faut connoitre les idées réligieuses des Egyptiens, fondées sur des faits historiques, qui firent la base de leur régime en toutes choses.

Mitzraim, autrement nommé Ménes, fut après la mort de son père Cham, le premier roi d'Egypte, à laquelle il donna son nom Mitzré, qu'elle a conservé encore chez les Arabes & Turcs, qui la nomment Mitzr. Il eut le bonheur, que 7 freres prêtres, proches descendans de Noë, vinrent chez lui avec leurs familles & y introduisirent la prêtrise. Ils s'allièrent avec les habitans, aborigènes du pays, qu'ils partagèrent ensuite en quatre castes. La premiere fut celle des prêtres, qui possédaient toutes les sciences tant réligieuses, que politiques, civiles & de la nature. La seconde celle des guerriers; la troisieme celle des bourgeois & ouvriers; la quatrieme celle des paysans. Ceux-ci étoient les incoles, la 3me étant de sang mêlé, la 2 devait être de 3 ou 4 races blanches, mais personne ne pouvait entrer dans la 1re, s'il descendoit d'un sang, qui ne fut absolument pur, c'est à dire descendant des prêtres. La réligion la plus pure, celle de Noë, fut continuée pendant bien des années en Egypte; mais l'orgueil & la

dèsobéissance les fit dévier de la Divinité & ils tombèrent dans la plus crasse Idolatrie, au point même de sacrifier des hommes aux crocodiles, qu'ils regardoient comme animés des esprits infernaux & particulièrément de Typhon, leur chef.

Ce fut alors, qu' Osiris & Isis vinrent de l'Ethiopie avec une colonie d'hommes blancs, qui avoient demeuré jusques là le long du Nil, près de sa source, & des montagnes de la Lune. Osiris trouva le pays dans un dèsordre affreux. Les Egyptiens se soumirent avec joye à son gouvernement & aux lois qu'il leur donna. Il chassa les méchans prêtres, se fit roi et grand prêtre, & Isis fut reine. Il établit entierément l'ordre en toutes choses. Il batit Thebes & beaucoup d'autres villes; il construisit les digues le long du Nil & fit creuser des caneaux pour fructifier le pays & diriger la superfluité des eaux & inondations du fleuve. Il inventa la charrue & enseigna l'agriculture au peuple. Isis les perfectionna. Lorsqu' Osiris partit pour sa grande destination, il lui donna le gouvernement de l'Egypte & pour conseil son excellent ami Theut, qui avoit été son aide dans toutes ses entreprises pour faire fleurir l'Egypte. La haute destination d'Osiris etoit de donner la culture à tous les peuples tombés dans la barbarie. Il commença avec les Indiens, & entra avec une flotte puissante dans l'Indus: il batit aux Indes la ville de Benarez *) en memoire de la naissance d'un fils qu'il eut avec une incole. C'est la seule ville qui y a un nom hebreux, elle est encore la sainte ville des Bramins, où ils ont leurs archives. Ceux-ci remplacerent les Buddistes ou Initiés, qui furent les

*) Fils de la Terre.

prêtres qu' Osiris établit dans l'Inde & dans l'isle de Ceylon, qui n'etoit point encore detachée de la presqu'île. Il apprit aux Indiens à batir des temples ou pagodes, tant sous terre que par dessus. Ne pouvant comme en Egypte, où il n'y a guères de pluie, construire des batimens durables comme les pyramides pour le même but de leur culte réligieux, les excavations des chaines de montagnes, p. ex. celle d'Ellora *), datent du même tems, & celle-ci fut commencée & dirigée par lui. Osiris nomma son fils Fo, & l'envoya en Chine, pour la civilisation de ce peuple, lorsqu'il marcha par l'Asie en Grèce. La religion de Fo ou Budda (initié), dont Fo fut établi grand prêtre par son père, est encore dominante en Chine, à Ceylon & au midi de la presqu'ile. Les Bramins les dépossedèrent du reste des Indes; leurs sciences & connaissances furent données à ceux-ci par les enfans des concubines d'Abraham, dont plusieurs s'établirent dans les vallées entre l'Inde & la grande Tartarie, après avoir quitté leur père. Gen. 25 v. 6. Il y regne un printems continuel. De là tant de rapports de la Santa Scritta avec la Bible. Les Bramins donnèrent, en reconnaissance de leurs fondateurs, le nom de leur pere et instructeur à leur premier demi-Dieu Brahma, dont l'épouse se nommoit Sarahweddi; Weddi veut dire regente ou reine; donc Abram & Sarah. Les prêtres eux mêmes se nommèrent de Brahma, Bramins.

Osiris, après avoir traversé l'Asie, reposa son armée sur le mont Ida; c'est de-là que la mythologie grecque dit, que les Dieux demeurèrent quelque tems sur cette montagne. Il batit un temple dans la pleine, & y déposa

*) Lumière Divine.

le feu sacré, qui fut ensuite le palladium des Troyens, ayant été conservé par les prêtres dans une statue de Pallas.

Dardanus batit ensuite laville de Troye, près ou à l'entour de ce temple, le pieux Enée emporta, quand elle fut prise, le palladium en Italie. Numa le transporta à Rome dans le temple de Vesta, où il fonda l'ordre des Vestales pour entretenir le feu sacré.

Osiris passa le Bosphore, vainquit les Thraces, s'établit avec son armèe sur l'Olympe, poliça les Grecs encore sauvages, ne vivant que de glands & de chataignes. Ils considérèrent Osiris & sa suite comme les dieux de l'Olympe. Il faisoit d'abord rassembler & planter les ceps de vigne. On l'adora à cause du vin, qu'il leur apprit à faire, sous le nom de Bacchus, & sa venue de l'Inde fut attribuée à ce Dieu. Il fut révéré comme Zevs ou Jupiter (la mythologie de celui-ci venoit cependant de Crète: son grand ayeul Japet, fils de Noë, ayant en hébreu les mêmes lettres que Jupiter, en retranchant les voyelles, s'étoit fixé avec les siens en Natolie près du Bosphore. Ce fut l'age d'or pour la sagesse & la bonté, avec laquelle il gouverna ses enfans & nombreuse posterité, dont une partie passa dans les îles; Gen. 10, v. 5. Crête fut gouvernée par un de ses arrières petits fils, qui prit le nom respectable de J. p. t. avec d'autres voyelles. Japet adoré par les siens comme un Dieu ayant toutes les connaissances antidiluviennes, fut confondu par les poëtes du tems, avec le roi de crète, qui étoit libertin et bizarre. Dans la suite on méla plus ou moins les deux sources de la mythologie grecque. Mais revenons à l'Olympe). Osiris avoit avec lui des jeunes filles, qui chantoient & jouoient de la lyre & d'autres instrumens; des Ethiopiens

de sa suite dansoient & sautoient; les premieres furent les Muses, les autres les Faunes. Dans le tems des vendanges on se couronnoit de pampres, on faisoit des rejouissances, des libations, des danses, des courses en célébration des bénédictions divines sur la nature. De là les Bachanales. Les bienfaits de l'agriculture parvenant aux Grecs de l'Egypte, ils donnèrent à Isis, dont tout venoit, les noms de la plupart de leur déesses, Céres, Diane (pour la chasse, qui portoit le croissant, son attribut, ayant enseigné à combattre les animaux les plus féroces), Venus Uranie, Cybêle &c. Quand Osiris, après avoir donné la culture & des loix aux habitans, voulut quitter la Grèce pour marcher au Nord, ce que Herodote nomme les pays hyperboréens, où le soleil ne luit jamais (c. a. d. pendant un tems de l'année), plusieurs Egyptiens le prièrent de leur permettre de s'établir dans ce beau pays, & ils y bâtirent la ville d'Eleusis (à la divine Isis); d'autres familles d'Egypte y vinrent & peuplèrent la ville, qui devint ensuite l'endroit, où l'on célébra les mystères Eleusiniens ou d'Isis, qui y furent reçus de l'Egypte.

Osiris taversa le Danube, tourna le Golfe de Bothnie & établit son camp en Suéde sur une montagne près d'Upsala. On montre encore la place à Sigtuna. Il prit ou reçut le nom d'Odin (l'unique) dans cette expédition. Ils enseignoit aux prisonniers qu'il faisoit (car c'etoit les seuls de ces barbares, auxquels il pouvoit parvenir à faire entendre raison) une vie & des recompenses futures, 7 jours de la semaine, 7 planètes, 7 métaux, tous avec la même signature; mais leur opinion: que le courage seul rendoit les hommes dignes d'une félicité à venir dans Walhalla, étouffoit tout autre sentiment en eux

& les pays du Nord restèrent malgré leur culture long tems barbares.

Odin continua à remplir sa grande destination en traversant l'Europe entière du Nord au Sud, il traversa l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, les Gaules, l'Espagne. Il fit des établissemens de sa religion partout. Celle des Etrusques fut très approchante de celle des Grecs. Il fonda les Druides en France. De l'Espagne il passa en Afrique, où il reçut la nouvelle de la revolte de Typhon, gouverneur d'une des 12 provinces ou Nones de l'Egypte. En y arrivant Isis accouroit avec une armée. Typhon, au moment où il alloit attaquer celle d'Osiris, avoit envoyé un meurtrier déguisé en paysan, qui s'approcha de lui, comme pour donner des nouvelles de l'ennemi, & l'assassina. Son armée, effrayée de sa mort, prit la fuite. Le corps d'Osiris fut mutilé par Typhon & coupé en 12 pièces. Isis qui suivit de près l'armée d'Osiris, rassembla les fuyards & battit celle de Typhon, qui s'enfuit dans les roseaux de la Mediterranée, où elle le découvrit & le fit punir d'une mort cruelle. (Ceci est representé dans une planche de la grande édition: Un crocodile, Typhon dans les roseaux, mort, un homme nud, mort, couché sur son dos sur le dos du crocodile, les pieds vers la tête de l'animal; Osiris mort; une médaille ovale par dessus, sur laquelle Isis avec un sceptre de Lotos; derrière le crocodile un homme nud debout, Osiris ressuscité par Isis).

Isis fit sortir le sang d'Osiris d'une tortue, où Typhon l'avoit fait entrer, & le fit passer dans un jeune boeuf, l'Apis, & son esprit dans un Ibis, ordonnant à toute l'Egypte d'adorer ces deux animaux. Elle retrouva les 12 pièces du corps mutilé d'Osiris, en fit 12 momies,

& les envoya aux 12 Nones avec ordre de bâtir un temple pour chacune. Celles-ci se disputèrent ensuite sur ce, qui entre elles fut en possession du vrai corps. Isis institua ensuite avec Theut les mystères, qui réprésentoient la mort d'Osiris & sa résurrection.

Selon la doctrine des mystères, Osiris étoit le chef-ange du soleil; il se laissa séduire par un mauvais esprit (sur la planche, le pétit ours adossé & lié à un renard) d'entrer dans un corps humain, après s'être separé en deux, mâle & femelle, qui naquirent jumeaux en Ethiopie ou sur les montagnes de la lune, où se trouvoit un peuple blanc, qu'Osiris mena en Egypte avec sa soeur Isis. Theut, leur ami fidèle, les accompagna. Il fut le premier Hermés; il inventa l'écriture & donna les premières loix à l'Egypte; il asista Osiris dans ses grands ouvrages pour restreindre le Nil par les digues & détourner ses eaux superflues par des canaux qu'il fit creuser afin de fructifier toutes les terres par l'engrais des inondations. Osiris bâtit Thèbes & bien d'autres villes en Egypte. L'histoire nomme Busiris premier fondateur de cette ville immense. C'est le même nom qu'Osiris, car le B est l'article, même encore en langue Copte, ou Arao est roi & Barao le roi: les Hébreux, les Grecs & d'autres disoient Pharaon. On pouvoit donc dire au lieu de Busiris, le Usiris, & comme les Egyptiens n'écrivoient pas les voyelles, on substituoit l'O à l'U, faisant à peu près le même son. Osiris épousa Isis & la déclara reine & grande prêtresse. Ils donnèrent le jour au mauvais esprit qui les avoit séduit (c'étoit le renard adossé à l'ours, le renard sur un fléau qui parle au bec d'Ibis, figurant l'esprit d'Osiris). On verra dans le contour intérieur les differentes chutes d'Osiris & Isis,

ainsi que les crimes de Horus. La sagesse divine sut toujours rélever les premiers & même Horus fut à la fin ramené au bien.

Pendant la longue absence d'Osiris, Isis gouverna l'Egypte avec infiniment de sagesse, justice & bonté. Elle enseigna l'agriculture aux habitans, ainsi que la culture du lin, sa fabrication & celle de la laine. Theut, l'ami d'Osiris, fut son aide & conseil en tout. Aprés la mort de celui-ci, elle travailla pendant 14 ans à lui rétablir son corps de résurrection avec Theut, pour lui rendre la faculté de s'éléver vers la divinité, d'où il étoit sorti.

Les mystères furent calquès par Isis & Theut sur tout ce qui s'étoit passé après la mort d'Osiris, & la punition de Typhon; les courses d'Isis pour retrouver les parties de son corps mutilé, son désespoir &c.

Les Grecs reçurent des Egyptiens les mystères à Eleusis, mais ils changèrent les noms; Isis, en Venus, Typhon, dans un sanglier qui tue Adonis. Ce dernier nom est celui d'Adonai, le seigneur, donné à Osiris par les Egyptiens. Depuis la mort d'Osiris, la divinité partagée entre lui & Isis résida uniquement en elle seule, avec toutes les puissances. 'A sa mort les anges la portérent dans le sein de la divinité, où elle se réunit à son bien aimé Osiris. Isis fut adorée comme la principale divinité par les Egyptiens. Elle étoit considérée comme dirigeant & gouvernant la nature, que le soleil, Osiris, fructifioit. De là bien des auteurs anciens & modernes les ont pris pour des êtres purement moraux, et les nomment le soleil & la lune, quoique Diodore de Sicile dit, que de son tems on voyoit encore dans la ville de Nise dans l'Arabie africaine, 2 statues avec inscriptions, sur l'une: "Je suis le roi Osiris, qui a fait

le tour du monde", & sur l'autre: "Je suis la reine Isis, épouse & soeur jumelle du roi Osiris".

Le temple de Dendérah est un de ces cent temples, que Sésostris décerna aux dieux au retour de ses conquêtes & victoires, dont il rapporta des richesses immenses. Il en parsema toute l'Egypte jusqu'à Ghilé. C'est donc dans le 27me siecle, que nous pouvons supposer l'édification de ce temple à Tentyris.

Les Egyptiens tachoient de conserver par leur hieroglyphes, dont ils couvroient leurs murs, obélisques, pyramides, tombeaux &c., leur histoire primitive, savoir celle d'Osiris & d'Isis, leurs héros divins, leur gloire, les instituteurs de leur réligion, conuaissances, bonheur &c. Leurs prêtres se plaisoient à honorer leur mémoire par des hymnes & narratious de leurs faits, auxquels les hieroglyphes donnèrent occasion.

Le Zodiaque, étant le panégyrique d'Osiris, prouvoit que le soleil avoit guidé & éclairé ses actions; il seroit bon de pouvoir comparer d'autres planisphères à celui-ci, pour voir s'ils contenoient les mêmes ou d'autres histoires, ce qui ne seroit peut-être pas difficile à déchiffrer à présent. Je n'ai rien pu decouvrir d'Astronomique dans ce planisphère que le Zodiaque même & les 2 ours. L'étoile polaire n'ayant été découverte que vers le tems de Sésostris. Huit prêtres à tête d'éperviers soutiennent ce planisphère, 4 prêtresses de même; les premiers sont de la 4me classe, qni étoient chargés de l'astronomie & des connaissances de la nature. L'union des forces mâles & femelles font la base de toutes les opérations de la nature. Les 3 premières classes de la prêtrise avoient les hautes sciences à administrer, entre autre le feu sacré. Il est probable, que

les hieroglyphes, qui sont à l'entour du planisphère, contiennent des explications interessantes à son égard & à d'autres; mais je dois abandonner ce travail à de plus savants que moi; ma santé, mon age si avancé, mes devoirs & occupations ne me permettant pas de m'y livrer avec l'assiduité & l'ardeur qu'il exige.

Lettre de Mr. Nicollet.

Paris le 15 *Decbr.* 1822.

Ainsi que j'ai eu l'honneur de Vous le dire, Monseigneur, j'ai soumis Votre travail à des autorités en matière d'histoire de l'ancienue Egypte. Je n'avais point fait part de mes propres reflections, afin de ne prêter à aucune influence & d'être à même ensuite de comparer des opinions qui pouvoient donner lieu à une discussion franche & sincère pour l'amour de la verité & digne, en un mot, de l'illustre prince qui nous en donne un si noble & si intéressant exemple. La personne à laquelle je me suis particuliérement adressé est Mr. Saint-Martin, membre de l'academie des inscriptions & belles-lettres, mon intime ami, l'un de nos plus savans historiens de l'antiquité. Je pouvois compter sur lui, pour la science comme pour l'obligeance, la discretion & le dégagement de toute passion. Nons avons eu plusieurs conférences ensemble pour nous éclairer mutuellement & discuter tous les points de votre travail, il en est resulté un corps d'objections & de doutes que je vais Vous soumettre, Monseigneur, avec la confiance & la réserve que nous inspirent & l'indulgence qui Vous caractérise & le profond savoir qui Vous distingue.

Le Zodiaque circulaire de Dendérah est, pour nous, un de ces monumens qui se prêtent également bien à toutes les explications qu'on veut en donner. Il suffit pour s'en convaincre de lire la plupart des ouvrages dont il a été l'objet. Vous avez entre vos mains, Monseigneur, les opinions que nous avons émises sur ce monument Mr. Saint-Martin & moi, &, comme nous n'attachons pas beaucoup d'importance à nos conjectures, nous sommes d'autant plus libres dans notre jugement. Nos opinions n'ont pas d'autre avantage sur les autres qui ont été publiées jusqu'ici qne de contenir beaucoup de doutes & peu de conjectures. Encore n'avons nous pû resister à la tentation de chercher à déterminer la date du monument & nous nous sommes trompés en disant qu'il remontoit à une époque comprise entre les 6e & 9e siècles avant I. C. tandis qu'il est maintenant prouvé pour nous que ce Zodiaque est du tems des prémiers empereur Romains. Ceci se fonde sur plusieurs considérations, entre autres sur la découverte du mot AOTKRTR écrit avec des hieroglyphes phonétiques sur la seconde pierre du zodiaque circulaire de Dendérah. Voyez l'ouvrage de Mr. Champollion le jeune que j'ai eu l'honneur de vous adresser, pages 24 & 25.

Tout ce qu'on peut dire du planisphère de Dendérah nous semble se réduire à peu-près à ceci: c'est un monument dont l'intention est de représenter les signes du zodiaque & les principales constellations boréales & australes qui sont dispersées sur la voute céleste, à peu-près dans leurs positions respectives. Quoique ce monument soit bien certainement astronomique par les objets qu'il représente, il est à croire qu'il est plutôt réellement un monument astrologique, sorte

de conception bien plus conforme à la tournure d'esprit des peuples anciens & modernes de l'orient. Alors ce seroit à cet objet purement astrologique qu'il faudroit rapporter les figures placées sur le cercle qui termine le monument. Ces figures sont accompagnés de 36 noms ou legendes hieroglyphiques qui ne peuvent répondre qu'aux noms des 36 décans Egyptiens, qui subdivisoient astrologiquement le zodiaque. C'est là tout ce que nous croyons qu'on peut chercher sur le planisphère de Dendérah dans l'état actuel de nos connaissances.

Aprés cette profession de foi, Monseigneur, Vous serez moins étonné de l'opinion que nous pouvons nous former de votre travail sur le zodiaque.

Tout en rendant pleine justice aux connaissances profondes & aux ingénieux rapprochemens dont ce travail offre les preuves, nous ne pouvons nous empecher de faire remarquer, Monseigneur, que Vous avez transporté loin le champ de la discussion. Vous ne vous attachez point aux moyens matériels d'explication que le monument semble renfermer & qui justifient en quelque sorte les erreurs auxquelles on s'expose en voulant l'expliquer. Vous pensez que c'est par la connaissance des idées religieuses des Egyptiens qu'on peut arriver à cette explication. Si nous étions surs de posseder une parfaite intelligence de la théologie ou même de la mythologie Egyptienne, ce seroit un précieux avantage; mais il ne pourroit peut-être pas encore fournir les lumières nécessaires pour la solution de la question. Au moins telle est notre opinion; nous craignons que ce soit aller chercher un peu loin l'explication d'un monument auquel les Egyptiens n'attribuoient certainement pas toute l'importance que nous voulons lui donner. Au reste, nous

sommes loin d'une position si avantageuse: nous ne pouvons pas nous flatter de connaitre qu'elles étoient véritablement les idées religieuses des Egyptiens; personne n'oseroit en tracer l'enchainement, & nous devons craindre de prêter nos opinions aux peuples de l'antiquité.

C'est peu de ne pas connaitre les idées religieuses des Egyptiens; est-il réellement possible d'en acquerir une pleine connaissance, si le hazard ne nous procure des découvertes tellement importantes qu'elles puissent changer, sous ce rapport, la face de la science? les notions vagues, confuses & contradictoires que les Grecs nous ont transmises, peuvent-elles suffire pour nous guider? Le traité d'Isis & d'Osiris par Plutarque, qui est certainement l'ouvrage ancien qui contient le plus de renseignemens sur cet objet, peut-il dans l'état de défauts de nos connaissances, nous laisser des idées bien nettes dans l'esprit? on y aperçoit des traces de trois ou quatre systêmes ou modes d'explication differents, qu'il est fort difficile de bien distinguer. Il est encore plus difficile de reconnaitre auquel de ces systêmes il faut rapporter les faits mythologiques, théologiques, philosophiques ou même astrologiques qui se trouvent dans les autres écrivains de l'antiquité, dans un tel état de choses comment porter un jugement?

Une cause d'erreurs dans votre travail, Monseigneur, c'est d'y considérer les idées que vous attribuez aux Egyptiens comme fondées sur des faits historiques. Vous donnez une existence à Osiris, à Isis & à tous les autres Dieux qui peuplent l'Olympe Egyptien, & Vous admettez la possibilité de leurs aventures & des découvertes que, leur attribue Diodore de Sicile. De quelque manière

qu'on raisonne sur l'antiquité, nous ne pouvons prendre les faits que pour ce qu'ils nous sont donnés. Diodore de Sicile ne croyoit assurément rien de ce qu'il raconte des aventures & des découvertes d'Isis & d'Osiris. Il ne donne ce roman philosophique & mythologique que pour ce qu'il est réellement, c'est-à-dire, pour une fiction ingénieuse, par laquelle les prêtres Egyptiens vouloient expliquer systématiquement l'origine & l'enchainement des connaissances humaines, soit pratiques, soit intellectuelles, ce qui étoit sans doute alors aussi difficile qu'à présent. Ils voulurent, ce qui est assez naturel, leur donner une source divine; ensuite par un principe de vanité nationale, ils voulurent que leurs Dieux eux-mêmes en eussent repandu la connaissance sur le reste de la terre & qu'ils eussent civilisés tous les peuples du monde, tous sauvages hormis les Egyptiens. Il suffit de cela seul pour reconnoitre le but évident de cette histoire. Diodore nous la donne comme une fable qu'il a rapporté d'Egypte & qu'il ne garantit aucunement; après cela est-il possible de la prendre au positif? ce n'est pas tout, en la considérant dans son ensemble, peut-on croire que toutes les circonstances en soient d'une égale antiquité? par exemple, est-il prèsumable, que dans les recits Egyptiens antérieurs à Alexandre, on ait jamais vu figurer un fils d'Osiris appelé *Macedo*. N'est-ce pas là évidemment une addition faite dans le but de flatter les dominateurs de l'Egypte. On pourroit alleguer encore beaucoup d'autres raisons pour faire voir que le recit transmis par Diodore de Sicile, n'est pas autre chose qu'une hypothèse philosophique recouverte d'un voile mythologique & sans aucun fondement réel dans l'histoire de l'Egypte. Mr. Saint-Martin qui

doit bientôt publier une histoire ancienne de l'Egypte, y discutera amplement ce point.

Si on accordoit encore, contre l'intention de l'auteur Grec, une autorité historique à ce recit, on décideroit promptement une question du premier ordre & bien difficile à résoudre; on attribueroit aux Egyptiens l'origine de toutes les lois, religions, usages, institutions repandues sur la terre, ainsi que toutes les sciences, tous les arts, & en un mot tout ce qui rappelle la civilisation. Certainement ce seroit beaucoup.

Venons maintenant à quelques détails:

Vous commencez, Monseigneur, par admettre l'identité de *Ménès* premier roi d'Egypte, selon les Egyptiens, avec *Mizraim*, fils de Cham, identité bien difficile à admettre, puisqu'elle n'a pas d'autre autorité en sa faveur, que l'opinion des premiers chronologistes chrétiens, qui n'avoient pas d'autre moyen d'explication. Il n'est pas même constant que *Mitsraim*, dans l'écriture, soit un nom, & que sa forme au pluriel n'indique pas plutôt un nom de peuple. Le nom de *Misr* donné à l'Egypte par tous les peuples d'origine sémitique, n'a jamais été connu en Egypte; dans la langue des indigènes, le pays & la nation n'ont jamais eu d'autre nom que celui de ⲬⲈⲘⲒ, chemi, bien plus en rapport avec celui de *Cham*, ainsi, quand dans l'écriture on dit que *Misraim* est venu de *Cham*, cela ne veut pas dire autre chose, sans doute, que Cham a donné naissance aux Egyptiens, comme on dit qu'il a donné naissance aux *Phatrasiens*, c'est-à-dire, aux peuples de *Patures* ou de la haute Egypte, aux *Laabins*, ou *Lybiens*, aux *Nephthiciens*, c'est à dire aux habitans des déserts qui

avoisinent l'Egypte, ⲚⲒⲪⲀⲒⲀⲦ, ni-phaiat, qui signifie le désert &c. &c.

Pour ce qui concerne les sept prêtres freres & proches parens de Noë, qui vinrent en Egypte avec Ménès ou Mitsraïm, & qui divisèrent les habitans en 4 castes, nous avouons que nous ignorons entièrement dans quel auteur ancien & digne de foi il en est question.

Ces prêtres établirent, dit-on, une religion entiérement pure qui y subsista pendant de longues années, mais qui enfin se corrompit au point que les Egyptiens rendirent les honneurs divins aux animaux. Alors Osiris & Isis vinrent de l'Ethiopie avec une colonie d'hommes blancs; il rétablit la pureté de la religion, fonda des villes, organisa le pays, creusa des canaux, inventa l'agriculture & quitta ensuite l'Egypte pour porter les mêmes bienfaits aux autres peuples.

Il est difficile de ne pas voir de merveilleux dans cette histoire, sou admission, comme réalité, présente aussi bien des difficultés; car, enfin, Diodore de Sicile & tous les renseignemens que l'antiquité nous a transmis, placent Osiris bien avant Ménès, & dans cette partie évidemment fabuleuse, qui précède l'histoire réelle de toutes les nations anciennes, si on admet que Ménès soit Mitsraïm & que celui-ci ait été réellement un homme, il doit avoir une place dans les systêmes chronologiques généralement admis; alors, à qu'elle époque placera-t-on Osiris qui auroit vécu bien longtems après lui? il semble qu'on s'expose à troubler les notions historiques que l'antiquité nous fournit sur l'Egypte.

Nous ne partageons pas non plus, Monseigneur, l'idée de rattacher aux voyages fabuleux d'Osiris diverses origines mythologiques expliquées bien hypothétique-

ment & puisées à des sources bien différentes. Par exemple, comment attribuer à Osiris la fondation de *Benarès*, parcequ'on croit que c'est la seule ville de l'Inde dont le nom soit hébreu. Mais en admettant la possibilité du voyage d'Osiris, pourquoi auroit-il donné des noms hébreux aux villes qu'il fondoit? il auroit sans doute commencé par donner de tels noms aux villes de l'Egypte. Or, il est certain, que la langue Egyptienne n'eut jamais le moindre rapport soit dans sa grammaire, soit dans sa lexicologie avec la langue hébraïque. Ensuite, quand même le nom de Benarès seroit hébreu, ce qui nous parait impossible à prouver, ce n'est pas le nom antique de cette ville, elle s'appeloit *Kari*. Benarès est une altération populaire en usage seulement parmi les Persans de l'Inde de *Varanari*, autre nom de la ville de Kari, qui s'explique fort bien par les langues de l'Inde.

Nous n'imaginons pas comment Osiris établit une doctrine dans l'Inde que Vous regardez comme antérieure à la religion de Brahmah. L'époque de l'existance de Bouddah & de l'établissement de sa doctrine est un des faits les mieux connus de l'ancienne histoire de l'Inde. Les Bramanes & les Bouddistes eux-mêmes regardent leur législateur comme bien postérieur à Brahmah. Il est bien reconnu que Boudda est la huitième incarnation de Brahamah.

L'origine mortelle de Boudda que les Chinois ont appellé Fo est aussi trop bien connue pour qu'on puisse en faire un fils d'Osiris. Osiris n'a pu l'envoyer en Chine, puisque Boudda ne sortit jamais de l'Inde, que Fo ne civilisa pas la Chine; ce n'est que plus de 1100 ans après sa mort, au premier siècle de l'ère chrétienne que sa religion fut apportée en Chine par des missionaires.

Il est bien difficile aussi d'admettre le rapprochement établi entre la famille d'Abraham & les origines mythologiques de l'Inde, non plus que les rapports avec les théologies Grecques & Odiniques. Les courses mythologiques d'Osiris & les explications dont elles sont accompagnées. ne présentent pas le caractère de la certitude, & nous n'y voyons pâs non plus de raison de croire que le temple de Dendérah a été fondé il-y-a 27 siècles par Sésostris, & que ce soit du tems de ce roi que l'étoile polaire a été découverte. Presque tout ce qui existe à Dendèrah date du tems des Romains; pour Sésostris son regne dura depuis l'an 14 avant J. C. jusqu'en l'an Qnant à l'étoile polaire, nous ignorons, quand elle a été découverte.

Il resteroit à examiner quelques autres explications que Son Altesse donne encore dans son travail; mais elle sont toutes basées sur celles qui ont fait l'objet de cette longue lettre, il importe donc d'attendre les résultats de notre première discussion avant de les y livrer à leur tour. En attendant nous considérons le travail de Votre Altesse comme un système aussi savant qu'ingénieux & dont toutes les parties sont bien liées. Nous désirons vivement, Monseigneur, que Vous puissiez lever nos doutes & détruire nos objections. Nous Vous avons proposé les uns & les autres avec confiance & parfaite abnégation de nous mêmes; nos jugemens sont ceux d'hommes qui ne se sont determinés que d'après leurs faibles connaissances & la méthode ordinaire d'établir les vérités historiques par l'étude des monumens, la puissance des autorités, les citations &c. &c. Nous ignorons les ressources de Son Altesse, dont la sagesse égale la science;

nous nous défions de nous mêmes, & nous avouons hautement que si elle peut établir la réalité des explications que nous contestons, elle aura fondé un monument de recherches historiques des plus remarquables & des plus intéressans de l'époque actuelle.

Nicollet.

Reponse de S. A. à Mr. Nicollet.

Gottorp, le 30 *Decbr.* 1822.

Les observations que Vous avez bien voulu m'adresser, Monsieur, relativement à mon travail sur la planche de la fameuse pierre zodiacale du temple de Dendérah, m'indiquent le point de vue, dans lequel Vous avez considéré, ainsi que Vos amis, l'oeuvre que j'ai fait sur un objet que Vous me marquiez attirer l'attention de la France savante entière, & dont Vous vouliez bien me témoigner désirer connaitre mon avis, le soumettant à mes recherches, & y joignant les brochures les plus interessantes qui avoient paru jusqu'alors. Vous Vous rappellerez que je Vous fis remettre sur le champ une note qui détailloit la première impression que le planisphère fit sur moi. Je considerois avec surprise ce chaos de figures plus ou moins bizarres, soit par leur choix ou leur arrangement. Le zodiaque, formant une ligne spirale, déterminoit & indiquoit d'autres lignes pareilles, qui se partageoient en differentes portions de la sphêre; je les séparois pour ainsi dire du premier coup d'oeil, & en recherchant attentivement les hieroglyphes, dont déja depuis longtems j'ai une teinture, je decouvris, comme par un trait de lumière, que tout ce planisphère se rapportoit à l'histoire

sécrete d'Osiris, dont je possède depuis 10 ans une instruction très interessante. Je me bornais alors à dire dans ma note, que le temple étoit un des cent temples que Sésostris avoit bâti au retour de ses conquêtes, que les prêtres à tête d'épervier étoient de la 4me classe &c., qu'ils supportoient avec les 4 prêtresses la sphère, pour marquer que toute la nature se soutenoit par la réunion des forces mâles & femelles &c. Vous me témoignates être satisfait de cette première ouverture.

Je finis le zodiaque en 2 ou 3 jours; c'étoit le panegyrique d'Osiris, éclairé par le cours du soleil. J'avoue, que je me rejouis de la découverte des raisons pour lesquelles ces figures sont celles du zodiaque, copiées non seulement par tous les anciens peuples Indiens, Grecs, Romains, mais que nous avons encore exactement conservés, sans connaitre leur origine le moins du monde. Cet acquiescement général de la plus haute antiquité, me paroit une preuve irrécusable d'une bien plus haute encore du peuple & des connaissances Egyptiennes, qui furent transmises aux nations à mésure qu'elles reçurent la culture. Je passois, après avoir achevé le zodiaque, aux autres figures intérieures du planisphère, on ne m'avoit demandé que le zodiaque: j'aurois dû m'y borner; peut-être m'auroit on pardonné d'être le premier à donner au public une explication suivie & liée de cet objet de la curiosité générale d'alors (c'étoit au mois de Juin), mais à prèsent Vous m'écrivez, que tout ce, que Vous croiez pouvoir chercher sur le planisphère de Dendérah, se borne à y attribuer l'intentiou de représenter les signes du zodiaque (sans les interpreter) & les principales constellations boréales & australes, (une cuisse de cheval, un renard adossé & collé à la petite ourse, un autre

renard sur un fléau ou fouet, abouché au bec d'un Ibis sur la tête de cette ourse, avec un bonnet de prêtre. Ce renard sur la balance. Des têtes de renard dans le cercle à l'entour, sur la tête de prêtres ou hommes) toutes sortes de figures qui se suivent & forment une histoire très précise & qui ne s'écarte pas des personnages que l'histoire nous nomme, Osiris, Isis, Horus. Tout cela doit se rapporter, selon Vous, à l'astronomie (mais sans nous dire comment) & les 36 noms ou légendes hieroglyphiques ne peuvent pas repondre aux 36 décans Egyptiens qui subdivisoient astrologiquement le zodiaque. Je ne suis pas assez versé dans l'astrologie pour bien comprendre ce rapport avec le zodiaque, qui en tout cas auroit du être placé alors de manière que 3 de vos légendes eussent pu être assignées à chaque signe. Mais Vous ne ténez aucunement à mon explication de toutes ces petites hieroglyphes, qui m'a couté une peine inexprimable, & dont on pourra peut-être se servir un jour à expliquer ou à déchiffrer d'autres hieroglyphes. Le contour m'a couté plus de 4 semaines: les étoiles avoient leur nombre, dont je connaissois chaque valeur, selon le système de Pythagore. Elles me guidoient; mais la petitesse des hieroglyphes & la difficulté de les concilier, car le moindre trait ou point doit être observé puisqu'il peut influer sur le sens entier du groupe, m'occupa longtems. Mais Vous n'avez pas daigné y préter la moindre attention & Vous avez fait de la pierre un monument astrologique, sans en donner la moindre preuve, ce qui devroit être réellement bien facile, si c'étoit effectivement fondé. Pour moi je trouvois clairement l'instruction que j'avois reçu daus les figures hieroglyphiques qui expliquoient parfaitement mon manuscrit, & les

premiers mystères Egyptiens. La pierre devenoit la preuve matérielle de l'histoire qu'ils contenoient, & basée sur elle, je me faisois un plaisir de la donner, autant qu'il m'étoit permis, au public. Mais la pierre n'a plus de valeur à Vos yeux. Son achat pour 15000 livres Vous faisoit un si grand plaisir, mais elle n'est plus rien; pour moi qui la considère comme la pierre angulaire de l'édifice historique que je comptois Vous confier, je la vois briser en cailloux avec la plus vive peine.

Je suis bien surpris du jugement que Vous ou Mr. Saint-Martin Vous permettez sur Diodore de Sicile: la préface de l'abbé Terrasson s'en explique bien differemment, & je Vous exhorte à la lire pour rendre plus de justice à cet auteur respecté des plus habiles hommes de la Grèce (comme dit Eusébe) & Justin s'appuie de l'autorité de Diodore, qu'il dit être par le travail de ses recherches & par l'étendue de son ouvrage le plus fameux de leurs historiens. Il seroit trop long & même inutile de discuter ici, si les Egyptiens étoient les auteurs de toutes les loix, religions &c. ainsi que des sciences arts &c. mais, que la culture de la plupart des nations, — dont j'excepte outre l'Ethiopie d'alors, la Phénicie & la Chaldée, dont Canaan & Chus furent les fondateurs, — vint de l'Egypte, me paroit sûr.

Passons à mes erreurs! Osiris & Isis sont des êtres imaginairs; et je les considère comme des personnages réels. Je Vous nomme Busiris qui a bâti Thébes. Osiris est le fondateur de cette ville des Dieux à cent portes. Osiris, Usiris, Ysiris (comme il est nommé par les Indiens dans leurs livres sacrés; Recherches Asiatiques Tome III), c'est le même nom. Toutes les peintures hieroglyphiques représentent ce grand roi, & Isis & Horus

& Theut. La pierre en fait de même. Les statues à Nise, dont Diodore parle sans fiction quelconque, représentent Osiris & Isis, & les inscriptions rapportent précisément leurs faits. J'ai lu & relu Diodore pour y trouver, qu'il ne croyoit assurément rien de ce qu'il racontoit à cet égard; mais il m'a paru que tout ce qu'il dit est un exposé très uni & veridique de tout ce qu'il a appris ou pu découvrir en Egypte sur son histoire religieuse ou civile. J'avoue n'avoir point trouvé un achoppement quelconque dans le nom de Macédo pour un fils d'Osiris *).

La plupart de nos historiens, entre autres Herodote & Diodore lui même nomment Ménès le premier roi d'Egypte, & personne n'ayant que je sache dispnté à Mitzraim, second fils de Cham, d'avoir donné son nom à l'Egypte, j'ai cru, avec la plupart, sinon tous les historiens que je connois, les deux noms apartenir au même roi. J'observe que les rois les plus distingués ont eu plusieurs noms ou surnoms.

Osiris établit la religion de Budde, qui s'appelle Initié. Brem ou Bram est l'être suprême invisible, & non Brama qui fut un des 3 sous-Dieux avec Wischnou & Schiva. Son épouse fut Saraweddi. La 8me incarnation de Wischnou est celle de Christnen; celle de Budde fnt la 10me Foë fut initié par son père Osiris & chargé par lui d'introduire la culture dans les pays orientaux encore tout sauvages. Voilà tout ce que j'en sais pour le moment & qu'il fut né après les 10 incarnations de Wischnou. Celles ci se firent principalement, non aux Indes, mais au Nil Ethiopique, nommé encore comme

*) Herodote dit liv. II, pag. 308, Orus étoit fils d'Osiris, que les Grecs nomment Bacchus.

alors Cali. Les prêtres Indiens ont ensuite, pour donner du relief à leur patrie, feints toutes ces incarnations au Gange & dans l'Inde *). *Ben-ares* s'appelle en hébreu le fils de la terre. La langue des 7 prêtres étoit l'hébreu; celle d'Osiris, venant du même pays que les prêtres, étoit la même **). J'ignore quelle autre langue pouvoit être aussi ancienne. Dans les memoires du comte Caylus il est parlé d'anciennes momies Egyptiennes, dont les inscriptions sont en vieux hébreu sans points. Moyse élevé & instruit dans toute la sagesse & connoissance des Egyptiens écrivit en hébreu pour son peuple, qui augmenté en 400 ans de 72 ames à plus de 600000 auroit difficilement propagé & conservé la langue d'Abraham dans le petit pays de Gosen seul, s'étant repandu dans toute l'Egypte depuis son augmentation, ne fut ce que pour les corvées & batimens, pyramides &c. auxquels on les employoit. Il se peut que la langue de Mitzraim fils de Cham fut differente, mais nous ne trouvons la tour de Babel & la confusion des langues qu'après. Un autre nom hébreu aux Indes est *Ellora*; ce sont ces superbes excavations, dans les contrées de Delhy; Osiris les commença au moins: *El*, Dieu ou divin; *Ora*, lumière. Divine lumière. Il se peut que le peuple a abrégé le nom de *Bénares* en *Kari*, que les Persans le nomment *Varanari*; mais j'ose dire avec au moins autant de cer-

*) Voyez: recherches asiatiques Tom. III sur le Nil.

**) Diodore de Sicile, chez Claudius Duretus: *de l'origine des langues*, prétend: que l'ancienne langue morte de l'Egypte eût tant de rapport avec le Hébreu que, sans difficulté, les deux peuples s'entendirent reciproquement. voyez: Athen: Kircheri prodromus Coptus Romæ 1636 p. 131.

titude, qu'Osiris voulant célebrer la naissance de son fils nomma cette ville *Bénares*, & qu'elle est encore aujourd'hui la sainte ville. Peu après le déluge l'ancien hébreu devoit être le langage universel: je crois qu'il continua en Egypte long tems comme la langue des prêtres; un patois africain devint ou étoit celle du peuple*). Abraham passa en Egypte, où il étoit fort consideré, & où il remit la prêtrise, qui commençoit à devier, dans le bon chemin: il est très probable, qu'ils s'entendoient entre eux; Joseph parloit avec ses frères. Si l'hébreu n'avoit pas été la langue des Egyptiens, ils auroient donc ou du parler encore celle-ci, ou d'abord être surpris que ce grand Egyptien savoit la leur. Abraham étoit né à Ur en Chaldée: il est probable que l'hébreu ancien étoit encore la langue des Chaldéens; mais il s'introduisit un autre hébreu dans leur pays ensuite, que les Juifs rapportèrent en Palestine après la servitude, & Esra écrivit alors la Bible avec d'autres caractères, que les anciens. Les nouveaux se nomment quarrés, Carrés. On doit avoir trouvé des exemplaires des livres de Moyse chez les Samaritains en anciens caractères, qui sont plus ronds.

Venons au temple de Dendérah. Voici ce qu'en disent Mrs. Jollois & Devilliers dans la description de l'Egypte &c. qu'après avoir admiré toutes les merveilles de l'ancienne Thèbes, ils avoient revus les temples de Dendérah avec un nouveau plaisir. "Non seulement la "haute opinion, que nous en avions conçus d'abord s'est "confirmée, mais nous sommes restés convaincus, qu'il "sont les plus parfaits sous le rapport de l'exécution &

*) Voyez. Essay sur les hieroglyphes Egyptiens par P. Lacour etc. Bordeaux 1821.

"qu'ils ont été construits à l'époque la plus florissante "des sciences & des arts de l'Egypte". Du tems des Romains les arts étoient perdus. Ni les moyens de travailler les grandes masses & de les adapter aux bâtimens, ni les anciens outils existoient plus. Les sciences, les peintures, les couleurs &c. tout étoit perdu, ou au moins avoit été derobé par la haute prêtrise à la connaissance des mortels. Tout ce que les Grecs & les Romains ont bâtis en Egypte a disparu de la terre, tandis que les merveilles Egyptiennes, à la destruction des quelles tant d'ennemis ont travaillés, font & feront encore longtems l'admiration des savants & de tous les amateurs du beau, du grand & du magnifique. Diodore dit que Sésostris fit bâtr dans chaque ville un temple *). Pourquoi celle de Tentyris auroit elle du attendre l'arrivée des Romains pour en recevoir un, & de cette magnitude? — Tous les mystères y sont representées & effectivement réunis. Le mot grec *Autocrator* trouvé sur une pierre de ce temple, ne me paroit pas prouver plus pour un empereur Romain, que le nom d'Alexandre trouvé à Karnac, & celui de Ptolomée à Philæ prouve qu'Alexandre a bâti ce chateau d'Osiris, & Ptolomée les sépultures d'Osiris, d'Isis et de Theut dans l'isle sacrée de Philæ. Outre cela il se trouve aussi au temple de Dendérah le nom de Ptolomée (p. 17 de la lettre de Mr. Champolion) ainsi que celui de Cléopatre (p. 20) de Césarion (p. 21) &c., & cela me

*) Voyez: Geographie universelle par Strabon Liv. 17me §. 303 description de Tentyra: "Venus est la Déesse cul-"tivée de préference par les Tentyrites. Au temple de "Venus suit un autre consacré à Isis, ensuite ceux appellés "Typhonia et à la fin le canal dirigé sur Koptus, ville de "commerce commune aux Egyptiens et aux Arabes".

paroit renverser absolument toutes idées possibles d'un tems plus nouveau.

Retournons à la pierre, presqu'entièrement rejettée parmi des antiquités Romaines sans explication ni des signes soidisants astrologiques, ni de ceux du zodiaque. Pour ceux-ci ils doivent pourtant avoir été non seulement inventè selon des significaıions très fixes de certains événements, ou choses qu'ils représentent & veulent conserver à la postérité dans nne série non interrompue, mais aussi toutes les nations de l'antiquité qui les reçurent de même chez elles, pourquoi les auroient-elles acceptées depuis des tems immemoriaux? Ce cas presqu'unique doit pourtant avoir ses raisons, & la seule évidente & possible provient des mystères que toutes les nations reçurent de l'Egypte, soit directement comme les Indes & les Grecs, soit par les voyageurs philosophes, comme Pythagore &c. Je ne me serois jamais permis de parler des mystères Egyptiens, dout je me regardois en quelque sorte comme le dépositaire, si cette pierre si précieuse par les preuves qu'elle fournit si exactement de leur existence & de leur contenu, ne m'avoit pour ainsi dire autorisé à publier son but, le fondement & le développement de l'histoire de la plus haute antiquité & d'où toutes les sciences & connaissances tirent leur origine. C'est de ce point que je pars qour l'explication de toutes les figures hieroglyphiques de la pierre, & j'ose assurer qu'elle ne pourra jamais être expliquée avec quelque verité sans une connaissance très exacte des anciens mystères Egyptiens. Mais ce n'est pas en transcrivant les anciens & nouveaux auteurs, que nous trouverons ni ceux-ci, ni les hieroglyphes de la pierre. Pythagore étoit, je crois, le seul étranger qui obtint l'ini-

tiation entière. Les classes supérieures de la prêtrise étoient plus ou moins initiéés dans les vrais mystères; la 4me étoit préparatoire & possedoit les connaissances astronomiques & de la nature. Toutes les autres classes ne connaissoient Osiris & Isis que comme le cours du soleil & son influence sur la nature, sur le Nil & ses crues, sur la lune & les astres. Les voyageurs n'apprenoient guères plus que cela; les prêtres assermentés ne se permettoient que bien peu d'explications à ceux qui n'étoient pas effectivement initiés, & ceux-ci devoient se taire. En Grèce on étoit bien moins scrupuleux sur les mystères: les poètes en donnèrent des tirades entières non seulement au Théatre, mais encore la mythologie en fut créé. Delà tant de démidieux Egyptiens placés en Grèce & travestis à la manière de ce peuple.

Vous dites: qu'il est bien difficile aussi d'admettre le rapprochement établi entre la famille d'Abraham & les origines mythologiques de l'Inde; non plus que les rapports avec les théologies Grecques & Odiniques. Les courses mythologiques d'Osiris & les explications dont elles sont accompagnées ne présentent pas le caractère de la certitude, & nous n'y voyons pas non plus de croire que le temple de Dendérah ait été fondé il y a 27 siècles par Sésostris & que ce soit du tems de ce roi que l'étoile polaire ait été découverte. Presqne tout ce qui existe à Dendérah date du tems des Romains. Pour Sésostris son regne dura depuis l'an 14 avant J. C. jusqu'en l'an..... Quand à l'étoile polaire, nous ignorons quand elle a été découverte."

Lorsqu'on lit dans les recherches Asiatiques l'histoire de Noë & de ses 3 fils dans les livres sacrés des Bramins & que cela ne se trouve pas dans la religion de Budd (au

moins n'en avons nous jamais entendus parler, celle-ci etant beaucoup plus ancienne) nous ne pouvons attribuer cette connaissance ainsi que bien d'autres qui correspondent avec la Génése, qu'à des instructions venus de personnes qui les avoient. Je ne crois pas que cette source a jamais été découverte. Dans le 25e chap. de la Génése v. 6 Vous trouvez qu' Abraham fit des présents aux fils de ses concubines, & les sépara durant sa vie de son fils Isaac, les envoyant vers le levant du pays d'Orient. Moyse ne pouvoit décrire plus clairement le pays ou leur père les envoya. Abraham laissa les enfants de Rétura s'établir à leur gré, mais les autres furent envoiés par lui. Le nom de *Brama*, dont l'épouse fut *Sahraweddi*, me paroit si clairement désigner *Abram* & *Sara*, que je ne crois pas qu'une étimologie puisse étre plus exacte. Ajoutez à cela, que le nom de *Bramins* ou *Bramanes* fut probablement adopté par ces enfants d'Abraham, qui le transmirent aux leurs & à toute la caste qui s'y joignit. Ce n'est point un article de foi, mais il me paroit, qu'aucun autre rapprochement de connaissances Indiennes avec la Génèse nous étant connu, celui-ci pourroit être au moins toleré jusqu'à de nouvelles preuves, qui donneroient une certitude plus entière.

Il en est de même de l'Olympe; tous les livres mythologiques parlent de l'Olympe, des Dieux qui y ont sejournés &c., & personne n'a expliqué la circonstance avec quelque réalité: le voyage de Bacchus dans l'Inde a aussi peu été revoqué en doute. Les instructions qu' Osiris donna partout où il venoit, outre la culture de la terre, du vin, de la bierre &c., savoir les 7 jours de la semaine, le 7 planètes, le 7 métaux, tous ayant les mêmes

signes entre eux, ne pouvoient découler que d'une & même source. Tout cela est & existe encore. Je demande en outre quelque tolérance pour mes idées sur les voyages ou courses d'Osiris; peut-être Vous donnerai-je aussi la relation de ceux-ci, qui sont comme tout ce qui le concerne, dans mon manuscrit. J'ai ajouté l'anecdote de l'étoile polaire à dessein, pour Vous prouver, qu'il existoit bien des choses grandes ou petites, dont les auteurs classiques n'ont point parlés, par ce qu'ils ne les savoient pas, mais qui furent conservés autre part, soit par tradition, soit par des écrits plus ou moins intelligibles. Je n'en aurois jamais parlé, si la pierre n'en eût donné l'occasion & fourni la preuve de la verité de l'histoire que je possédois; mais du moment qu'on la recuse, la base de mon édifice s'écroule, & je ne sais plus rien.

Vous voulez bien me dire, Monsieur, que Vous considerez mon travail comme un système ingénieux & dont toutes les parties sont bien liées. Je ne puis m'en attribuer aucun autre mérite, que celui d'avoir agencé chaque point de l'histoire d'Osiris & Isis sur les hieroglyphes qui se suivoient en morceaux detachés. Les liaisons du tout prouvent, à ce qu'il me paroit, la verité la plus convaincante, & tant qu'on n'expliquera pas les hieroglyphes effectivement assez bizarres & les signes du zodiaque, chacun pour ce qu'il est, Vous me permettrez de dire qu'on n'a rien fait ni trouvé encore sur ce monument si interessant de la plus haute antiquité, & qui est à mon avis la pierre fondamentale des premières sciences qui furent établies pour instruire l'humanité plns ou moins sauvage, ou abrutie partout. On fonda les mystères. &, après la mort d'Osiris, Isis & Theut introduisirent cette mort & toute l'histoire d'Osiris comme la base des

mystères, qui faisoient dans les premiers tems l'étude et l'éducation de tous les savants ou gens instruits: la plupart se contentoit d'y apprendre l'astronomie & le cours des astres, des idées plus ou moins fondées d'une vie à venir, des champs élisées & du Tartare &c., une morale philosophique qui apprenoit aux humains leurs devoirs envers Dieu & leurs prochains. Ce fut Theut, le premier Hermés, qui composa ces loix & elles furent propagées dans le monde connu par les mystères. Ceux-ci furent corrompus par les prêtres, soit par les chefs mêmes, soit par d'autres qui s'en détacherent, & introduisirent toutes sortes de nouveautés plus ou moins coupables. Je crois devoir borner ici mon travail déja trop étendu & même de beaucoup en ce qui regarde l'article des mystères.

Je finis en Vous assurant, Monsieur, que je ne Vous ai pas écrit un mot, de la verité duquel je ne suis pas persuadé aussi parfaitement que d'aucune autre notion historiqne la mieux prouvée & connue: peut-être pourrois-je Vous en donner des preuves plus palpables, ainsi que de mou estime bien distinguée & parfaite.

Charles L. de Hesse.

P. S. J'ai decouvert dans la nouvelle planche du zodiaque que la tête de bélier No. 5 dans la planche de l'institut, dans un rond ou cercle, est un oeil. Or on représentoit ainsi Osiris, comme dit Plutarque. Quelle plus forte preuve de la vérité de mon explication? Je ne l'ai vu qu'aujourdhui.

J'ajoute encore un mot de la *Chamé* qui étoit le pays de *Cham*, & dont l'Egypte faisoit partie. Sa capi-

tale se nommoit *Chamma*, & son temple *Chamon.* Mitzraim reçut l'Egypte, et lui donna son nom.

Lisez description de l'Egypte, Tom. III, pag. 405, 406 & 407.

"Les Grecs ont ainsi que les Romains laissé des ouvrages en Egypte: ils y ont même bâti des villes tout entières, du moins les noms d'Arsinoë, de Cléopatre & d'Alexandrie sont parvenus jusqu'à nous, mais tous ces faits n'ont aucun rapport, avec les édifices de Dendérah. Les villes que nous venons de citer n'offrent plus que qnelques fragmens, assez précieux toutefois, puisqn'ils indiquent ou tout à fait le style Grec ou bien un style melangé que l'on ne peut confondre dans aucun cas avec le style Egyptien. La ville de Tentyris présente un resultat bien different; ses monumens ont traversé, pour ainsi dire intacts, les siecles qui se sont écoulés depuis leur érection: cette circonstance seule suffiroit pour indiquer leur origine tout à fait Egyptienne; car si, comme nous l'avons déja fait observer, les Ptolémées étoient les auteurs, ils n'auroient probablement point manqué d'y inscrire leurs noms. De ce que ces noms ne figurent point dans les inscriptions existantes, on ne peut nullement conclure que sous le regne des princes Grecs les temples de Dendérah n'etoient point bâtis: car alors on seroit foreé d'en rapporter l'érection sous la domination Romaine, & nous avons prouvé que cette opinion ne peut être soutenue. D'ailleurs la conséquence à laquelle on seroit conduit par cette hypothèse présenteroit encore beaucoup d'autres difficultés. En effet on trouve en Egypte nombre de monumens où les Ptolemées n'ont point inscrit leurs noms: nulle part à Thébes on ne les apperçoit. Seroit-ce une raison suffisante pour placer à

une époque postérieure à ces princes l'érection des nombreux édifices qui attestent encore aujourdhui la splendeur de la première capitale de l'Egypte.

Nous terminerons cette discussion en faisant remarquer que l'inscription Grecque du grand temple est tracée en caractères maigres qui sont extrèmement difficiles à lire maintenant. Il est certain que si elle avoit été placée là par les auteurs mêmes du temple, ils n'auroient point manqués de la rendre aussi visible & surtout aussi durable que les autres sculptures qui ornent l'édifice. Peut on croire d'ailleurs qu'ils eussent mis cette inscription sur un listel qui dans le systême de l'architecture de l'édifice devoit rester constamment lisse; et pense-t-on que les fondateurs d'un monument aussi somptueux que celui de Dendérah, aient été assez peu soigneux de leur gloire pour négliger ce qui pouvoit le plus surement en transmettre le souvenir?

Si donc les monumens de Dendèrah ne peuvent avoir été bâtis ni sous le regne des princes Grecs, ni sous la domination Romaine, comme personne ne supposera que les édifices doivent leur existence aux Perses, à ces déstructeurs des temples & palais en Egypte, à ces ennemis invéterés de la religion Egyptienne, il faut nécessairement qu'ils aient été élevés à une époque antérieure, où le pays etoit gouverné par des souverains indigènes. C'est à ces conséquences que nous sommes forcés de nous arreter. S'il s'agissoit maintenant de fixer à quelle époque du gouvernement Egyptien les édifices de Dendérah ont été construits, nous serions assez portés à croire, qu'ils doivent dater des regnes des derniers rois depuis Nécos jusqu'à Amasis. L'histoire fait mention des grandes entreprises de ce genre qui s'exécutèrent

dans cet intervalle de tems. Alors quelques villes du Delta virent s'élever des magnifiques monumens. Memphis la capitale de l'Egypte acquit elle même une nouvelle splendeur. Nous ne voyons guères que cette époque, où les arts paroissent avoir été cultivés avec l'éclat, qui puisse expliquer la perfection & la pureté de style que l'on remarque dans les temples de Dendérah."

Lettre de Mr. Champollion le jeune.

Paris le 25 *Avril.* 1824.

Monseigneur,

Je dois aux bontés de Mr. le Duc Décazes l'honorable & bienveillante attention, que V. A. S. a accordée à mes travaux. J'apprécie cette obligeance comme je le dois, & je prends la liberté de Vous prier d'agréer mon précis du système hieroglyphique des anciens Egyptiens. V. A. S. y trouvera la réponse aux deux premières observations consignées dans sa dernière Note: les anciens ont réellement connu & distingué les élémens de l'écriture hieroglyphique destinés à exprimer des sons, c'est à dire les caractères phonétiques. Je cite textuellement le passage de Clement d'Alexandrie, relatif à cet ordre de signes, passage accompagné d'un commentaire redigé par un de nos Hellenistes les plus distingués, qui montre qu'avant ma découverte ce texte devoit être inintelligible, car on s'obstinoit à ne voir que des signes d'idées seulement dans les déscriptions hieroglyphiques.

Quant à la seconde observation relative au grand nombre de signes differens employés pour peindre un même son, l'existence de cette multiplicité de signes est un fait positif, incontestable, & que nous serions forcés d'admettre lors même qu'on ne pourroit l'expliquer;

E

mais on en trouve facilement la raison dans le principe même, qui a présidé a la création des caractères phonétiques, ainsi que je l'ai developpé p. 314 §. 83 de mon ouvrage. Tous les témoignages de l'antiquité s'accordent avec l'opinion de V. A. S. pour faire honneur à *Thoth* de l'invention de l'écriture; mais aucun rapport historique n'établit que les Egyptiens aient jamais parlé la langue hébraique, tout démontre le contraire, & prouve que nous devons chercher la langue Egyptienne toute entière dans les livres Coptes ou Cophtes, livres conçus en langue Egyptienne écrite avec des lettres grecques. Cette langue, que j'ai étudiée à fond, ne présente, dans ses formes radicales ou grammaticales, aucune analogie avec la langue hébraique. D'après la publication de ma lettre à Mr. Dacier, une foule de monumens sont venus confirmer, de la manière la plus formelle, mon alphabet hieroglyphique; Vous pourrez voir, Monseigneur, dans mon nouvel ouvrage, que ces caractères phonétiques sont une partie essentielle & inseparable de l'écriture hieroglyphique, & que j'en ai constaté l'emploi sur les plus anciens monumens de l'art Egyptien.

Je serois très flatté que ces résultats de 15 années de recherches pussent obtenir le suffrage de V. A. S. Le monde savant doit se féliciter de ce qu'un prince aussi éclairé, attache un si vif intérêt à l'étude des monumens d'une nation, chez laquelle la civilisation moderne doit chercher les principes antiques de son développement.

Je Vous prie, Monseigneur, d'agréer avec bonté l'hommage des sentimens très réspectueux, avec lesquels &c. &c.

E. S. Champollion lè jeune.

Reponse de S. A. à Mr. Champollion le jeune.

Gottorp le 18 *Mai* 1824.

Je reçois, Monsieur, avec bien de la reconnaissance Votre lettre du 25 Avril & les livres que Vous avez bien voulu y joindre: je m'empresse de Vous en faire bien mes remercimens.

C'est une découverte bien grande, bien intéressante que Vous avez faite & les hieroglyphes pourront donc tous s'expliquer de cette manière. Comme les mystères, que les plus hautes classes des prêtres possédoient exclusivement, ètoient cachés soigneusement aux profanes, mais aussi aux classes subalternes de la prêtrise, il n'est guères probable qu'ils aient voulu livrer à la basse classe du peuple, qui effectivemeut parloit le Copte, la lecture de leur mystères, voilés sous des hieroglyphes, qu'on a cru jusqu'à présent indéchiffrables. Nous devons, je crois, suivre avec exactitude les notions, que l'écriture Sainte nous donne de la première population de la terre après le déluge, elle nous enseigne que Mitzraim fut le premier roi d'Egypte, à laquelle il donna son nom. Il ètoit le second fils de Cham & le même que l'histoire ancienne nomme Ménès. Les Egyptiens ètoient noirs, mais Mitzraim & les siens ètoient blancs. Osiris, Isis &

Thot ou Theut & la colonie qu'ils amenoient de l'Ethiopie et de la Nubie, étoient tous blancs: l'hébreu étoit la langue antidiluvienne & que Noë & ses enfants transmirent à leurs descendans. Ce fut celle que Thot commença à écrire, en tirant ses lettres des hiéroglyphes. La langue Copte fut écrite bien plus tard en lettres grecques: ce ne peut donc être que sous les Ptolomées ou tout au plutôt sous Amasis, qui le premier protégea les Grecs, que le Copte en prit l'écriture. Je crois cependant que ce ne fut que sous les Ptolomées, qui tachoient d'opposer & d'élever le peuple au detriment de la prêtrise & des guerriers; les deux langues n'ont aucune analogie & je ne me permettrai point de remonter ici à son origine. La prêtrise avoit l'hébreu, Moyse, élevé parmi les prêtres, en connoissoit toutes les vertus, & les prouva principalement dans la Génèse par les rapports des lettres & des chiffres qu'elles denotent, qui sommées donnent les plus hautes notions qui se nomment la Cabbale, & que plusieurs anciens Rabbins doivent avoir encore. Vous me parlez, Monsieur, de 15 ans de recherches. Si le tems doit y entrer en lice, j'oserois Vous en citer 48. Ce fut l'an 1776, que les premières connaissances des anciens mystères, cultivés par la prêtrise en Egypte & voilés sous les hieroglyphes, me parvinrent; dès lors je me suis livré a leur étude, je lus & étudiais les voyages, ainsi que les anciens & nouveaux auteurs sur l'Egypte, & quelques personnes, instruites par leur propre voyage ou par ceux de leurs amis, se plurent à me communiquer leurs connaissances & à rectifier les miennes. Déjà avant l'expedition en Egypte, la tour que j'ai batie à ma campagne à Louisenlund fut achevée. Son entrée repose sur des colonnes egyp-

tiennes; les hieroglyphes, le scarabée, la boule avec les ailes étendues, le Lotos, les serpents &c. la decorent. Le sphinx, les pyramides, l'obélisque &c. ornent la salle souterraine, où cette entrée conduit. Vous voyez, Monsieur, que cette étude m'a beaucoup intéressé & même occupé, quand mes affaires militaires & civiles me permettoient de m'y livrer. Enfin il-y-a à peu près 12 ans que je reçus les dernières instructions sur les mystères Egyptiens; je ne crois pas que je me serois jamais permis d'en publier un seul mot, mais la fameuse pierre de Dendérah en fut l'occasion. On m'écrivit sa destination pour la France, & on me demanda de l'expliquer selon mes connaissances; je m'y livrois d'abord avec regret, mais j'obéis. Peut-être avez Vous déjà lu mon explication chez Mr. le Duc Décazes: l'analogie entre la pierre & les écrits que je possède est aussi exacte que possible, & me prouve incontestablement la veracité de ceux-ci. Ce travail dura 2 mois, mais je ne pus m'occuper du contour, qu'il Vous sera très facile à déchiffrer je crois selon votre methode, qui me paroit particulièrement applicable sur le contour, les hieroglyphes étant très prononcés. Peut-être contient-il l'explication des hieroglyphes.

Je suis avec une estime bien distinguée &c. &c.

Charles L. de Hesse.


Kongl. Steentryk A.Dir